

ral est devenue presque une réalité. Il est coordonné entre les divers ministères et, lorsque le programme fédéral sera prêt, on ne ménagera aucun effort—et je crois que l'initiative peut être couronnée de succès—pour le coordonner avec les programmes provinciaux ainsi qu'avec ceux des États et du gouvernement fédéral des États-Unis.

### LES CÉRÉALES

LE BLÉ—L'ACCEPTATION D'UN QUOTA DE QUATRE BOISSEAUX À TOUS LES POINTS DE LIVRAISON MANITOBAINS D'ICI LE 31 JUILLET

**M. Craig Stewart (Marquette):** Je voudrais poser ma question au ministre chargé de la Commission du blé. Les chiffres publiés par la Commission cette semaine indiquent qu'il y a 212 points de livraison, c'est-à-dire plus des deux tiers de tous les points de livraison au Manitoba, qui sont encore assujettis à un quota de deux boisseaux. Le ministre peut-il assurer à la Chambre que ces points seront en mesure d'accepter—et j'appuie sur le mot «accepter»—un quota d'au moins 4 boisseaux d'ici la fin de la campagne, le 31 juillet 1970?

**L'hon. Otto E. Lang (ministre d'État):** Comme le député le sait, il s'agit de l'objectif annoncé par la Commission canadienne du blé et j'espère sûrement qu'il sera atteint.

**M. Stewart (Marquette):** Le CP et le CN sont-ils au courant du grand nombre de wagons couverts nécessaires pour assurer le transport de ce grain d'ici deux mois?

**L'hon. M. Lang:** Oui, monsieur l'Orateur.

LA POLITIQUE DES PRIX ET DE VENTE DE LA COMMISSION ET L'ARRANGEMENT INTERNATIONAL

**M. A. P. Gleave (Saskatoon-Biggart):** J'ai une question supplémentaire pour le ministre d'État. Étant donné les recommandations de la Commission de planification de l'agriculture relatives à la politique des prix de la Commission canadienne du blé et l'inefficacité de l'Arrangement international sur les céréales, qui n'a pas empêché l'Australie et les États-Unis d'expédier davantage aux marchés internationaux cette année que l'année dernière, le ministre fera-t-il bientôt une déclaration à l'appel des motions au sujet de la politique de prix et de vente de la Commission canadienne du blé et du statut de l'Arrangement international sur les céréales?

**L'hon. Otto E. Lang (ministre d'État):** Sans accepter une partie du préambule de la ques-

tion du député, je ne puis répondre en disant qu'une déclaration sera faite prochainement. Il faudra d'abord examiner certaines questions soulevées dans le rapport de la Commission de planification et, au fur et à mesure qu'on en viendra à des décisions sur ces points ou sur d'autres questions se rapportant à l'industrie des céréales, le gouvernement se prononcera.

[Plus tard]

**L'hon. George Hees (Prince Edward-Has-tings):** Lorsque le ministre d'État fera la déclaration que lui a demandée le député de Marquette, voudrait-il aussi nous expliquer pourquoi les exportations de blé canadien sur les marchés mondiaux, sont tombées à 23 p. 100 contre 28 p. 100 dans les années 60 et ce que le gouvernement compte faire pour rattraper ce fléchissement très grave?

**M. l'Orateur:** A l'ordre. Le député fait une proposition au ministre. Il doit donc présumer qu'on tiendra compte de ses observations lorsque la déclaration sera faite à la Chambre.

LES EXPÉDITIONS DE GRAINS VIA CHURCHILL

**M. Robert Simpson (Churchill):** J'ai une question supplémentaire pour le ministre chargé de la Commission du blé. Comme il a déclaré le 28 avril que nos exportations de blé seraient les plus élevées cette année depuis longtemps et étant donné l'annonce faite avant-hier de la vente à la République Arabe Unie, dont les expéditions doivent se faire de juillet à octobre, le ministre peut-il nous dire si cela provoquera une augmentation des expéditions de grain par Churchill cette année?

**L'hon. Otto E. Lang (ministre d'État):** Les ventes extrêmement satisfaisantes de cette année signifient, entre autres choses, que les expéditions faites par Churchill atteindront de nouveau un niveau passablement élevé. En fait, la plupart des expéditions possibles par Churchill étaient déjà prévues avant la vente à la République Arabe Unie.

**M. Simpson:** Le ministre peut-il dire si de nouvelles expéditions partiront maintenant de Churchill, à la suite des récentes ventes de blé?

**L'hon. M. Lang:** En ce moment, je ne puis dire si certaines expéditions viendront s'ajouter à celles qui sont déjà inscrites via Churchill. Comme on avait déjà prévu un nombre assez élevé d'expéditions depuis le port de Churchill, il s'agit de savoir si le port pourrait en assumer davantage.